

AUBEL Enseignement

« Dès la maternelle, il faut des élèves acteurs du numérique »

Nathalie Guey, maître de conférences, est venue de France pour promouvoir à Aubel les nouveaux outils d'enseignement.

● Interview : Martin MAURAGE

Par quel cheminement en êtes-vous venue à traverser les frontières pour participer à ce type d'initiatives ?

Voilà 5 années que je recours à des outils numériques au sein de mon métier d'institutrice. J'ai voulu ensuite échanger mes expériences avec d'autres enseignants voulant également voir évoluer leur travail. Au fil du temps, on m'a réquisitionnée pour partager la façon dont j'utilise le numérique avec des classes de maternelle. Il me semble essentiel que les enseignants apprennent en étant confrontées à des expériences concrètes réalisées par des collègues.

Ce passage au numérique devient-il inévitable dans l'enseignement de demain ?

Il s'agit d'une étape indispensable à l'heure actuelle. Les enfants sont nés dans l'aire de l'hyper-connectivité. Dans un objectif d'éducation, il semble essentiel que les enfants apprennent à devenir acteurs face à ces outils. Il faut s'adapter maintenant. Les enseignants peuvent désormais

créer de nouveaux scénarios pédagogiques, en intégrant des vidéos, des images, des ateliers d'apprentissage différents.

Et concrètement, qu'apportent ces nouveaux outils par rapport à l'enseignement classique ?

Les ateliers interactifs constituent une source incroyable, notamment au niveau du langage et de l'apprentissage des langues.

De plus, les enfants doivent acquérir des réflexes dès le plus jeune âge afin d'être prudents sur internet, notamment en termes de recherche.

L'enseignement numérique peut-il donc constituer une vitrine pour l'école vis-à-vis des parents ?

Absolument, il s'agit également d'aborder cette facette du métier. Nous pouvons créer des capsules vidéos, des exercices interactifs. De cette manière, les parents peuvent voir ce que les enfants réalisent en classe. Nous utilisons notamment le QR Code (un code que l'on peut scanner via un smartphone pour accéder à un contenu ou une page Web), ce qui se présente comme tout à fait novateur en termes de communication avec les parents.

Justement, ne craignent-ils pas une dépendance de leurs enfants face aux outils numériques ?

Il faut savoir que ce type d'enseignement se veut avant tout complémentaire. Cela ne remplace en aucun cas les ateliers classiques donnés par l'instituteur.

Au contraire, les exercices sur écran sont conçus pour ne durer que quelques minutes, de

façon à ce que la durée d'exposition ne dépasse pas les trente minutes journalières. Dès lors que l'on explique la démarche aux parents, ils ne peuvent qu'adhérer au projet. ■

Le projet « École Numérique 2018 » concerne également notre région. En effet, de nombreuses écoles de l'arrondissement se voient pourvues de matériel numérique. Parmi elles, l'école francophone d'Eupen où enseigne Justine Schwanen. « *Nous allons bénéficier d'un nouveau matériel : des tablettes tactiles ainsi que des ordinateurs. Par conséquent, il me semble indispensable d'apprendre à s'en servir à bon escient.* »

Certains membres du corps enseignants peuvent en effet redouter ces changements soudains. « *Même si ces nouveaux outils constituent un excellent moyen de capter l'attention des enfants, le changement reste une source de remise en question pour nous. Dès lors, nous sommes à la recherche de pédagogies adaptées.* »

De ce fait, la conférence de ce samedi tombait à point nommé pour la jeune institutrice, d'autant que ce type d'initiative concerne rarement l'enseignement maternel. Nul doute que les enseignants présents auront à cœur d'appliquer ces précieux conseils en classe.